

Jeunes placés en institution socio-éducative

Communiqué de presse, Bâle et Zurich, le 10 septembre 2020

Des jeunes négligés ? - Étude transnationale sur l'effet de la crise du COVID-19 sur les jeunes placés en institution – Seule une bonne prise en charge peut compenser l'impact psychologique lié à la crise

Les jeunes placés en institution sont souvent issus de familles en grandes difficultés psychosociales. Une étude réalisée dans plusieurs pays européens a montré, que ces jeunes ont particulièrement souffert du confinement. En effet, de nombreux jeunes avaient non seulement perdu leur routine quotidienne, mais aussi le contact avec leurs proches.

Afin d'illustrer l'énorme souffrance des jeunes placés en institution et les défis particuliers auxquels les éducateurs sociaux ont dû faire face, l'équipe EQUALS de la Clinique pour Enfants et Adolescents des Cliniques Psychiatriques Universitaires de Bâle et l'association professionnelle Integras ont mené une enquête en ligne portant sur 238 jeunes placés en institution (dont 161 ont été recrutés en Suisse, 66 en Allemagne, 10 au Luxembourg et un en Autriche).

Cette étude donne une voix à ces jeunes souvent négligés.

L'objectif de l'étude était d'une part, de souligner les besoins particuliers de ces jeunes en période de crise, et d'autre part, de valoriser l'énorme travail accompli par les éducateurs sociaux pendant le confinement.

Les jeunes ont particulièrement apprécié cette initiative : « Ich finde es gut, dass ihr euch um die Situationen der Menschen interessiert, die nicht so von der Gesellschaft wahrgenommen werden. » (M.17). « **Tout le monde ne se préoccupe de nous, alors Merci.** » (M. 14). L'étude menée du 1^{er} mai au 8 juin 2020, a été réalisée sous forme d'une enquête en ligne comportant des questions ouvertes ainsi que des questions à échelle. Les jeunes étaient principalement âgés entre 14 et 18 ans et le rapport entre les sexes était équilibré (48,3 % de femmes).

Comment le confinement a-t-il influencé les jeunes en institution ?

Quelles répercussions le confinement a-t-il eu sur les jeunes qui sont souvent psychologiquement vulnérables et qui ont besoin d'un soutien particulier dans leur vie quotidienne ? Quelles étaient les préoccupations de ces jeunes ? Quelles sont les restrictions qui leur ont posé le plus de problèmes ? Comment les éducateurs sociaux ont-ils réussi d'accompagner les jeunes à travers cette crise ? Et comment les jeunes ont-ils vécu le soutien apporté par les éducateurs sociaux ?

Les craintes et angoisses des jeunes en institution :

Les jeunes craignaient principalement qu'un membre de leur famille tombe gravement malade du COVID-19 (48 %). Par ailleurs, ils s'inquiétaient à l'égard des conséquences financières (33 %), de l'impact psychologique (26 %) et de l'augmentation de la violence domestique au sein de leur famille (9 %). Les employés des institutions ont joué un rôle essentiel : La qualité de la relation entre les jeunes et les éducateurs sociaux avant la crise était un indicateur important de la façon dont les jeunes ont fait face à la crise.

Des relations saines permettent de réduire l'impact psychologique :

Les jeunes ont considérablement souffert des restrictions liées au COVID-19 (50,4% ont estimé que les restrictions étaient sévères), alors qu'ils étaient tout à fait en mesure de les respecter. Ce qui leur a posé le plus de problèmes, c'était le manque de proximité physique envers leurs proches. Deux tiers des jeunes ont estimé que les éducateurs sociaux les ont plutôt bien à très bien soutenus lors de cette période difficile. Seuls 3% ont exprimé leur mécontentement. Malgré les restrictions (suspension des cours, etc.), les institutions ont réussi à organiser et à maintenir une structure quotidienne au sein de l'institution et à prendre en charge les préoccupations de jeunes. Une bonne relation avec les éducateurs sociaux avant la crise ainsi que l'impression de se sentir en sécurité au sein de l'institution ont particulièrement contribué à ce que les jeunes jugent favorablement la façon dont les éducateurs ont géré la crise. Grâce à l'engagement exceptionnel des éducateurs sociaux, deux tiers des jeunes ont bien géré la crise. Des ressources particulières ont pu être activées et la cohésion de groupe a pu être renforcée. Diverses stratégies qui se sont avérées particulièrement efficaces pendant la crise et qui ont contribué à aider les institutions à compenser l'impact psychologique ont été publiées dans un rapport et seront discutées en présence de représentants du milieu professionnel lors d'un événement en ligne, le 1^{er} octobre 2020.

Contacts :

Marc Schmid, Psychologue en chef, Cliniques Universitaires Psychiatriques de Bâle, Tel. 061 325 82 54, marc.schmid@upk.ch

Gabriele E. Rauser, Directrice générale d'Integras, 044 201 15 08, gabriele.rauser@integras.ch

Association professionnelle pour l'éducation sociale et la pédagogie spécialisée

Integras promeut le savoir-faire spécialisé dans le travail auprès d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes en placement extrafamilial et/ou bénéficiant d'un soutien en pédagogie spécialisée, en exigeant et en favorisant un haut niveau de qualité éthique et professionnelle. Integras met les préoccupations et les droits de ces jeunes au centre de son travail et s'engage à fournir des conditions et des formations de qualité au personnel socio-éducatif. Integras est active dans la Suisse entière et représente environ 11 500 places dans les institutions de l'aide à l'enfance et à la jeunesse. www.integras.ch

EQUALS

EQUALS est un outil méthodologique permettant de documenter les progrès du soutien socio-éducatif, la qualité de vie et la satisfaction des jeunes placés en institution, et d'analyser leur santé mentale. Les données qui en résultent peuvent être utilisées pour suivre l'historique de la prise en charge psychosociale des jeunes et pour documenter les changements par rapport aux agences/bureaux de référence pour chaque cas individuel ou au niveau des institutions impliquées par rapport aux échantillons de référence

Le choix de la méthodologie, par exemple la façon dont les objectifs seront définis ou les ressources seront collectées, pourra considérablement favoriser la participation des jeunes. Plus de 30 institutions documentent la qualité de leur travail socio-éducatif à travers l'outil EQUALS. Les données d'EQUALS sont régulièrement évaluées scientifiquement par le département de recherche de la Clinique Universitaire Psychiatrique pour Enfants et Adolescents (UPKKJ) de Bâle. EQUALS est un projet à but non lucratif d'Integras et de l'UPKKJ de Bâle. www.equals.ch